

Méditation-Prière-Mercredi 31.01.2024

4^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [2Samuel 24 2, 9-17](#)

Psaume :  [Psaume 32 1-2, 5-7](#)

Évangile :  [Marc 6 1-6](#)



*Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la
détresse ;
de chants de délivrance, tu m'as entouré.*

Lecture du deuxième livre de Samuel 2 S 24, 2.9-17

En ces jours-là,

le roi David dit à Joab, le chef de l'armée, qui était près de lui :
« Parcourez toutes les tribus d'Israël, de Dane à Bershéba,
et faites le recensement du peuple,
afin que je connaisse le chiffre de la population. »

Joab donna au roi les chiffres du recensement :
Israël comptait huit cent mille hommes capables de combattre,
et Juda cinq cent mille hommes.

Mais après cela, le cœur de David lui battit
d'avoir recensé le peuple,
et il dit au Seigneur :

« C'est un grand péché que j'ai commis !
Maintenant, Seigneur,
daigne passer sur la faute de ton serviteur,
car je me suis vraiment conduit comme un insensé ! »

Le lendemain matin, David se leva.

Or la parole du Seigneur avait été adressée au prophète Gad,
le voyant attaché à David :

« Va dire à David : Ainsi parle le Seigneur :
Je vais te présenter trois châtiments ;
choisis l'un d'entre eux,
et je te l'infligerai. »

Gad se rendit alors chez David et lui transmit ce message :

« Préfères-tu qu'il y ait la famine dans ton pays
pendant sept ans ?
Ou bien fuir devant tes adversaires lancés à ta poursuite,
pendant trois mois ?
Ou bien la peste dans ton pays
pendant trois jours ?
Réfléchis donc, et vois

ce que je dois répondre à celui qui m'a envoyé. »

David répondit au prophète Gad :

« Je suis dans une grande angoisse...
Eh bien ! tombons plutôt entre les mains du Seigneur,
car sa compassion est grande,
mais que je ne tombe pas
entre les mains des hommes ! »

Le Seigneur envoya donc la peste en Israël
dès le lendemain jusqu'à la fin des trois jours.
Depuis Dane jusqu'à Bershéba,
il mourut 70 000 hommes.

Mais lorsque l'ange du Seigneur
étendit la main vers Jérusalem pour l'exterminer,
le Seigneur renonça à ce mal,
et il dit à l'ange exterminateur :

« Assez ! Maintenant, retire ta main. »

L'ange du Seigneur se trouvait alors
près de l'aire à grain d'Arauna le Jébuséen.

David, en voyant l'ange frapper le peuple,

avait dit au Seigneur :

**« C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable ;
mais ceux-là, le troupeau, qu'ont-ils fait ?
Que ta main s'appesantisse donc sur moi
et sur la maison de mon père ! »**

Et si aujourd'hui nous étions « David ».

Lui, comme cela peut aussi nous arriver, vivait une situation difficile, conflictuelle avec son fils Absalom. Mais à sa mort David était profondément meurtri et le pleurait intensément.

Lui qui dans le texte d'aujourd'hui fait recenser son peuple en vue de mesurer sa force de conquérant.

Lui qui à posteriori constate son erreur et demande pardon au Seigneur.

Lui qui choisit de prendre ses responsabilités et de porter les conséquences de ses actes plutôt que de les infliger à son peuple.

Et nous ?

Cela nous invite à réfléchir et nous interpelle à une cohérence de vie.

Si nous commettons des erreurs, ne nous entêtons pas mais ayons l'humilité d'admettre nos limites et demandons la force de la réparation en en portant les conséquences.

Grandissons dans cette foi en Dieu qui, envers et contre tout, en toute circonstance nous donne des occasions pour renaître.

Demandons Lui aussi d'apprendre de nos erreurs.

Supplions-Le que l'humanité puisse aussi apprendre de ses erreurs commises au fil du temps et de l'histoire et qu'elle ait suffisamment d'humilité et de force pour se convertir vers un chemin de vraie humanité.

Ps 31 (32), 1-2, 5, 6, 7

**R/ Enlève, Seigneur,
l'offense de ma faute.** (cf. Ps 31, 5c)

Heureux l'homme dont la faute est enlevée,
et le péché remis !

Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !

Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts.
J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur
en confessant mes péchés. »

**Et toi, tu as enlevé
l'offense de ma faute.**

Ainsi chacun des tiens te priera aux heures décisives ;
même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.
**Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ;
de chants de délivrance, tu m'as entouré.**

Prions avec ferveur ce psaume et prenons le temps de goûter cette **joie** d'être des pécheurs **pardonnés**.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 6, 1-6

En ce temps-là,

Jésus se rendit dans son lieu d'origine,
et ses disciples le suivirent.

Le jour du sabbat,

il se mit à *enseigner* dans la *synagogue*.

De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient :

« **D'où cela lui vient-il ?**

**Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée,
et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?**

N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie,
et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ?
Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

Et ils étaient profondément choqués à son sujet.

Jésus leur disait :

« **Un prophète n'est méprisé que dans son pays,
sa parenté et sa maison.** »

Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ;
il guérit seulement quelques malades
en leur imposant les mains.

Et il s'étonna de leur manque de foi.

Alors Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

Nous aussi il nous arrive de nous questionner par rapport à Jésus et d'avoir des suspicions et des préjugés par rapport à ceux et celles qui croisent nos routes de vie.

Malheureusement tout cela prend souvent son allure au galop dans le négatif.

Mais quel respect de Jésus. Il ne met rien en œuvre, aucune argumentation, pour les convaincre concernant sa personne.

Qui est-il donc ? pour eux ? pour nous ?

Sommes-nous frappés par étonnement, émerveillement en le fréquentant dans les Écritures ? Naît en nous le désir de mieux le connaître ? De nous laisser apprivoiser par Lui et de demeurer avec Lui ? Ou rentrons-nous dans les tentations du cérébralisme, de la suspicion ?

Oui que le Seigneur nous donne d'augmenter notre foi.

Que le Seigneur nous donne aussi de désirer la cohérence entre la Parole que nous proclamons et sa concrétisation dans notre vie. Qu'il nous donne de devenir interrogation dans le concret des situations actuelles sans que naisse en nous les justifications pour convaincre notre entourage. Apprenons à aimer gratuitement et sans réserve chacun qui croise notre route, mus par l'Esprit qui propulsait Jésus.

Bonne semaine.

Dora Lapière.